



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Les conséquences sexuelles des traitements du cancer de la prostate : enquête auprès des membres de l'Association nationale des malades du cancer de la prostate



Sexual consequences after treatment of prostate cancer: Inquiry among members of the Association Nationale des Malades du Cancer de la Prostate

**D. Girier^{a,*}, A. Chevrot^a, P. Costa^a, R. Thuret^b,
A. Faix^c, A. Mestre^d, S. Droupy^a, les membres du
Comité d'andrologie et de médecine sexuelle de
l'Association française d'urologie**

^a CHRU de Nîmes, 4, rue du Professeur-Robert-Debré, 30029 Nîmes, France

^b CHRU de Montpellier, 371, avenue du Doyen-Gaston-Giraud, 34090 Montpellier, France

^c Clinique Beau-Soleil, 119, avenue de Lodeve, 34070 Montpellier, France

^d L'association nationale des malades du cancer de la prostate, 17 bis, avenue Poincaré, 57400 Sarrebourg, France

Reçu le 9 novembre 2016 ; accepté le 30 mars 2017

Disponible sur Internet le 5 mai 2017

MOTS CLÉS

Sexualité ;
Cancer de prostate ;
Dysfonction érectile ;
Orgasme ;
Inhibiteur PDE5

Résumé

Introduction. — Les complications des traitements du cancer de la prostate sont responsables d'une altération de la qualité de vie. Nous avons évalué la prévalence et le vécu par les patients des conséquences fonctionnelles sexuelles des traitements du cancer de la prostate.

Matériel et méthodes. — un auto-questionnaire rétrospectif a été adressé à tous les membres de l'Association nationale des malades du cancer de la prostate (Anamacap). Toutes les réponses reçues ont été analysées.

Résultats. — 226 questionnaires ont été analysés, l'âge moyen était de 67,3 ans, le suivi moyen de 58,1 mois. 110 patients ont eu une chirurgie seule, 29 une radio-hormonothérapie, 28 une irradiation seule et 49 des traitements combinés. Après le traitement du cancer de la prostate, une dysfonction érectile modérée à sévère a été rapportée par 75,2 % des patients ; une

* Auteur correspondant. Service d'urologie-andrologie, CHRU de Nîmes, 4, rue du Professeur-Robert-Debré, 30029 Nîmes.
Adresse e-mail : david.girier@gmail.com (D. Girier).

dysorgasmie était retrouvée dans 69 % des cas ; une orgasmurie dans 21 % des cas ; une diminution de taille de la verge dans 70 % des cas et une diminution de sensibilité du gland dans 59 % des cas. Chacune entraînait une gêne importante allant de 75 % à 90 % selon le symptôme. La prise d'IPDE5 n'a montré une efficacité que dans 25,6 % en prise quotidienne et 39 % à la demande.

Conclusion. – Les conséquences fonctionnelles des traitements du cancer de la prostate sont fréquentes, variées et imputent au premier plan la vie sexuelle. Il est nécessaire d'améliorer l'éducation thérapeutique et la prise en charge oncosexologique grâce aux associations de malade, afin de rétablir l'équilibre du couple.

Niveau de preuve. – 3.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Sexuality;
Prostate Neoplasm;
Erectile dysfunction;
Orgasm;
PDE5-inhibitors

Summary

Introduction. – Complications of prostate cancer treatments are responsible of a lower quality of life. We evaluated the prevalence and the perceptions of sexual consequences of prostate cancer treatments.

Materials and methods. – A retrospective self-administered questionnaire was sent to all the members of the Association Nationale des Malades du Cancer de la Prostate (ANAMACAP). All the answers were analyzed.

Results. – 226 questionnaires were analyzed, the average age was 67.3 years old, the average follow-up was 58.1 months. 110 patients had surgery only, 29 had hormone therapy plus radiotherapy, 28 had radiation therapy only and 49 had combined treatments. After the treatment of the prostate cancer, an erectile dysfunction was reported by 75.2% of the patients; an orgasmic dysfunction by 69%; a climacturia by 21%; a reduced penile length by 70% of them and a less sensitive glans by 59%. They were responsible of a lower quality of life for 75% to 90% of the patients depending on the symptom. A PDE5-inhibitor treatment was effective for only 25.6% of them when taken daily and for 39% on demand.

Conclusion. – Functional consequences of prostate cancer treatments are common, diverse and directly involved in the sexual life. It is necessary to improve therapeutical education and onco-sexology with the help of patients' associations, to build a new balance in the couples.

Level of evidence. – 3.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquent chez l'homme. En France, son incidence bien qu'en baisse, est supérieure à 55 000 nouveaux cas par an. Cette maladie complexe et polymorphe tue aujourd'hui encore plus de 8000 hommes par an [1,2]. Le choix de la prise en charge dans les formes localisées est une problématique quotidienne du clinicien, en raison des coûts de santé induits et du risque de sur-diagnostic qui induirait un sur-traitement, dont les effets secondaires seraient prééminents par rapport au bénéfice carcinologique hypothétique[3].

Il en résulte un discours contradictoire qui induit chez les patients un doute quant au bien-fondé des arguments des deux camps. C'est une des raisons qui pousse les malades du cancer de la prostate à s'organiser en association. L'Association nationale des malades du cancer de la prostate (Anamacap) est une association de patients dont l'objectif est d'améliorer les conditions du diagnostic précoce du cancer de la prostate, de la prise en charge

thérapeutique afin d'en limiter les conséquences sur la qualité de vie des hommes et d'améliorer les possibilités de guérison. Au premier rang des effets secondaires se trouvent les conséquences sexuelles des traitements du cancer de la prostate: anéjaculation, dysfonction érectile, douleurs lors de l'orgasme, fuites d'urines lors des rapports sexuels, rétrécissement et troubles sensitifs du pénis[4]. Celles-ci sont souvent peu ou mal étudiées, comme critère de jugement secondaire et dans des populations de malades sélectionnées. L'évaluation de ces effets secondaires chez les membres de cette association doit permettre d'avoir un regard plus objectif sur leur véritable incidence à la fois dans un contexte chirurgical mais aussi après radiothérapie ou lorsque les traitements sont combinés, notion qu'il est difficile de retrouver dans la littérature et qui pourtant concerne beaucoup de nos patients.

Le comité d'andrologie et de médecine sexuelle (Cams) et le conseil scientifique de l'Association française d'urologie ont répondu à la demande de l'Anamacap pour réaliser une évaluation de la qualité de l'information délivrée aux patients et des séquelles sexuelles et urinaires des

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5683135>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5683135>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)